



Occitanie
Tarn



Dans le Tarn, Un système fourrager plus herbager pour améliorer son efficacité

Au Gaec des Liguies

“ Notre GAEC est situé à 15 km au Nord Est d’Albi. Nous améliorons très régulièrement notre système fourrager en mettant en place une série de pratiques destinées à gagner en **autonomie alimentaire et protéique**. Nous veillons aussi à ce que l’ensemble des techniques utilisées permettent de produire, en agriculture biologique, de manière plus économique ”.

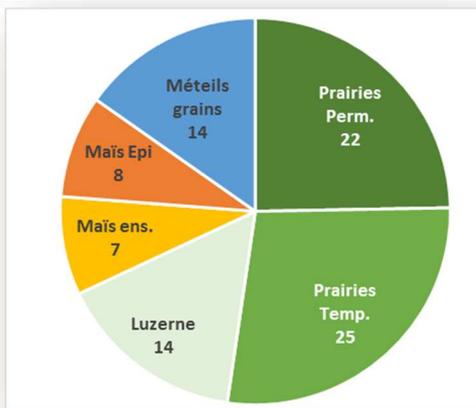


Zone Ségala, production de maïs proche
Altitude : 340 m max
Sols : de bonnes portances
Exploitation bien structurée avec surfaces suffisantes autour des bâtiments



ÉLÉMENTS-CLÉS

Un assolement diversifié



Dérobée interne SFP (prairie, céréales immatures)

Chargement corrigé : 1,8 UGB/ha SFP
8 125 l de lait /ha SFP

Rendement fourrager moyens (2018) :

Maïs ensilage : 15,0 t MS/ha
Luzerne : 8 t MS/ha (en 3 coupes)
Dérobées fourragères : 4,6 t MS/ha
Foin de prairies permanentes : 3,0 t MS/ha

Marge brute (2017) : 1720€/VL - 220€/1 000 litres

DONNEES REPERES 2018

Main-d’œuvre : 1,8 UMO
Gaec familial, mère-fils

SAU : 90 ha, dt 69 ha de SFP avec 7 ha MPEE

Troupeau : 73 VL Prim’Holstein,
125 UGB au total

Production laitière : 560 750 litres/an
7 650 litres/VL/an
39,0 g/l de taux butyreux
30,8 g/l de taux protéique
Prix lait AB : 463€/1000l

Système fourrager : très herbager (luzerne, dérobées riches en protéines), maïs épi ensilé

Autonomie fourragère (massique) : 92 %

Concentrés : 200g/l de lait, 1580 kg / VL/an
85 % de concentré prélevés

Production autonome : 6 790 l /VL, 89% lait /VL

Particularités : élevage certifié en Agriculture biologique, Agriculture de conservation, irrigation, parcellaire bien structurés

DOMAINE DU SYSTEME D’EXPLOITATION IMPACTE

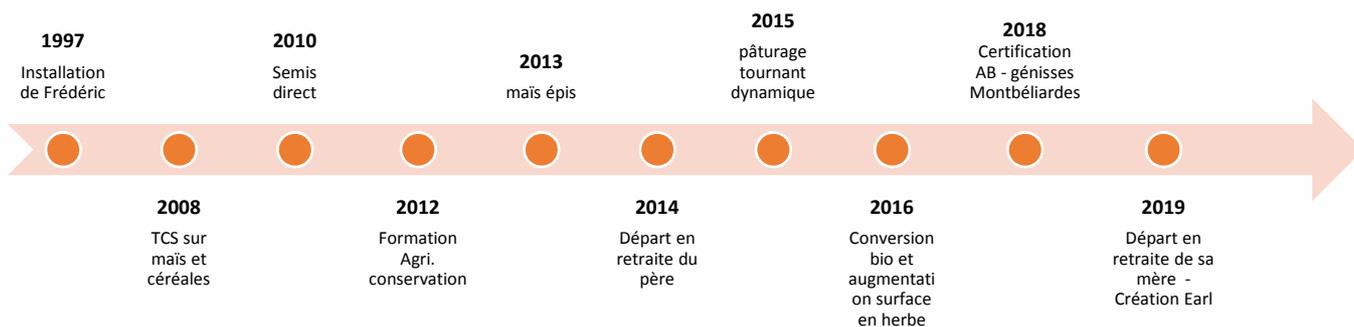


Technique	Pâturage TD, nouvelles espèces fourragères (PFV), mode de récolte du maïs
Economique	Baisse du coût alimentaire, de certains intrants Baisse de la production laitière
Social	Nouvelles compétences à acquérir et remise en cause de la manière de travailler
Environnemental	Bonne gestion des effluents (mise aux normes). Respect du cahier des charges bio

COLLECTION THÉMA



Dates et innovations clés



Valoriser au maximum le potentiel des prairies

Une stratégie qui s'appuie sur deux piliers :

- Organiser son travail avec un double objectif : être économe et se dégager du temps libre,
- Gagner en autonomie alimentaire : autonomie totale en fourrage et améliorer son autonomie protéique.



« Il faut s'adapter au nouveau contexte, je cherche donc à produire du lait de manière la plus économique possible. Au **printemps** je privilégie une alimentation à l'herbe par le **pâturage tournant dynamique**, j'ai implanté des **prairies temporaires multi-espèces** pour la pâture, et des **luzernes** pour mes stocks d'ensilage et de foin ».

« Je sème aussi **des méteils grains** pour avoir des protéines dans mon concentré et du **méteil fourrager en dérobée** avant maïs. Ainsi j'économise en achat de tourteaux. J'équilibre tous ces apports de protéines par de **l'ensilage de maïs épi** réalisé sur une partie de ma surface en maïs ensilage ».

Des pratiques agronomiques innovantes

L'**agriculture de conservation** se traduit par du **non labour** et du **semis direct** pour ne laisser aucun sol nu. Tout le système est entièrement réfléchi sur cette base : apporter de la matière organique pour faire vivre le sol.

Les prairies temporaires sont semées en **mélange multi-espèces** qui apportent du tonnage et de l'azote dans la ration, complémentairement aux luzernes : « mon amidon, je le retrouve avec le maïs épi ». Semis de **RGI + trèfles incarnats en dérobées**, ensilés et suivis par un maïs qui sera ensuite récolté au plus tard le 15 septembre. « La finalité du maïs dépend du stock de fourrages du printemps, en priorité pour produire de l'amidon, mais aussi de la matière sèche pour le troupeau en cas de stocks limités »



Calendrier culturel des dérobées :



Avis d'experts

“ Ce système nécessite la mise en place de prairies de type multi-espèces, de qualité, avec une bonne proportion de légumineuses afin de limiter au maximum l'achat de correcteurs azotés. Une bonne maîtrise du pâturage permet de produire un lait autonome. Les quantités de concentrés distribuées devront être bien raisonnées afin de maximiser l'ingestion des fourrages “. Jean-Bernard MIS (CA 81)

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Conception : Institut de l'Élevage
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à la rédaction de ce document :
Jean-Bernard MIS – Chambre d'agriculture du Tarn
Jocelyn FAGON – Institut de l'Élevage

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE
Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

